Échos du congrès de Medellin

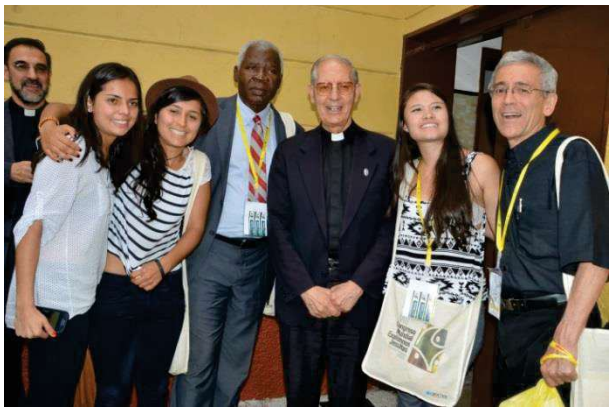
Rencontre mondiale des anciens des collèges jésuites

Le huitième Congrès mondial des anciens et anciennes des collèges et établissements jésuites s'est tenu du 14 au 18 août derniers à Medellin, en Colombie.

La délégation venue de la province belge francophone se composait notamment d'Alain DENEEF (Saint-Michel), président faisant fonction de WUJA (*World Union of Jesuit Alumni*), Michel JADOT (Saint-Michel), rédacteur en chef de la revue *The Jesuit Alumnus*, Paul-Benoît DE MONGE, ancien de Godinne et directeur du Collège Saint-Michel, François MARINX, secrétaire de la Fédération (Erpent) et Arnaud HOC (Erpent). Une délégation venue du nord du pays, composée de quatre membres était emmenée par Frank JUDO (Sint-Jan Berchmans Bruxelles), président de la Confédération européenne. Au total, c'est un peu plus de dix personnes qui représentaient la Belgique lors de ce Congrès, ce qui faisait de notre délégation l'une des plus nombreuses venues d'Europe. Cette présence témoigne sans doute du rôle significatif joué par notre pays au sein du mouvement international des anciens élèves.

D'une manière générale, le huitième congrès mondial a connu la plus forte participation depuis l'instauration de telles rencontres en 1956 : près de 750 personnes étaient venues des cinq continents. Il faut bien sûr noter la très forte mobilisation des anciens du pays hôte, qui représentaient près de la moitié des participants et, plus largement, des délégations venues d'Amérique latine. On regrette cependant la présence minoritaire de jeunes, les anciens de moins de 35 ans ne devant pas dépasser les 15-20 % du total des participants. Cela n'a pas empêché un groupe international d'une vingtaine de jeunes de participer à une expérience d'immersion dans les réalités sociales et culturelles du pays durant la semaine précédant le Congrès, qui de l'aveu de tous a été un grand succès.

Comme les sept premières éditions, ce congrès avait pour objectif de réunir, à la fois dans la diversité et l'unité, un échantillon des millions de personnes du monde entier qui partagent une caractéristique commune : celle d'être passées par des établissements d'éducation jésuite. Le thème choisi pour ce congrès était le suivant : *« Éducation jésuite et responsabilité sociale : comment pouvons-nous servir ? »*.



Les travaux se sont ouverts par l'intervention du **Père Adolfo NICOLAS s.j.**, Général des Jésuites. Dans un discours qui a résolument marqué les esprits, le Père NICOLAS a plaidé de façon originale pour que chaque ancien ait à cœur de développer en lui intelligence, compassion et esprit de service. S'en sont suivies de multiples interventions durant les trois jours de congrès, qui chacune à leur manière, et dans des domaines aussi variés que l'économie, l'écologie ou l'éducation, ont constitué autant de déclinaisons concrètes et parfois surprenantes de ces valeurs.

Au terme de chaque journée de congrès, les participants ont été amenés à échanger leurs réflexions et leurs idées lors de discussions par plus petits groupes, réunis sur une base linguistique. Ces moments de rencontre ont parfois donné lieu à des débats animés mais empreints d'une ouverture sincère et d'une confiance réciproque, favorisées par un sentiment d'appartenance commune. D'aucuns regrettent toutefois que ces rencontres aient été trop courtes et trop peu nombreuses.

En fin de congrès, l'Union mondiale a tenu son assemblée générale, à laquelle participait un membre par pays présent. Celle-ci a procédé au renouvellement de ses instances dirigeantes : le Conseil, composé des représentants continentaux, et le Bureau exécutif, qui sera chargé d'animer le mouvement mondial des anciens élèves pour les quatre années à venir. La présidence a ainsi été confiée à notre compatriote **Alain DENEEF**.

L'Assemblée générale a également adopté les résolutions finales du congrès, qui guideront l'action et les activités de l'Union jusqu'à la prochaine rencontre mondiale, qui se tiendra en 2017 à Cleveland, aux États-Unis.

✍ **Arnaud Hoc et François Marinx**

WUJA
WORLD UNION OF JESUIT ALUMNI

WUJA rassemble des **anciens élèves ou étudiants des écoles ou universités jésuites** du monde entier en vue de créer des liens internationaux entre ces personnes, de contribuer à la mission de la Compagnie de Jésus et de promouvoir la dynamique universelle de l'enseignement jésuite.

À cette fin, WUJA organise des **rencontres mondiales d'anciens élèves** autour de thèmes liés à l'engagement dans le monde et dans la société, dans la perspective des valeurs chrétiennes et humanistes pratiquées et promues par la Compagnie de Jésus à travers son œuvre éducative.

Avec le large réseau que constituent ses associations membres, WUJA initie ou soutient des **initiatives de solidarité et de développement**, en particulier dans le domaine de l'éducation ou en partenariat avec des jésuites.

WUJA entend fédérer et mobiliser un maximum d'anciens sensibles à la dimension jésuite de leur éducation et intéressés par cette dynamique mondiale, en s'adressant notamment à eux à travers les associations d'anciens élèves présentes dans les écoles et universités jésuites du monde entier et les structures nationales ou groupements locaux d'anciens élèves des jésuites.

Message du Père Général

Quand quatre images parlent davantage qu'un long discours

Pour son intervention au congrès de Medellin, le Père Général ***Adolfo Nicolas s.j.*** *avait préparé onze pages sur le thème « Être croyants aujourd'hui ». Enthousiasmé par l'atmosphère chaleureuse du congrès, il a finalement préféré s'adresser de façon plus informelle aux anciens pour évoquer avec eux quelques caractéristiques de l'éducation jésuite à travers quatre images. Ce discours a été très apprécié par les congressistes et il nous dès lors paru pertinent de vous en partager quelques éléments essentiels.*

« Tout est chapelle »

La première image est en fait une anecdote, qui s'est déroulée jadis dans un collège de la Compagnie au Japon. Un enseignant nouvellement arrivé dans l'établissement fit part à sa direction de son aversion pour la présence d'une chapelle dans l'école, la concevant comme un lieu de « lavage de cerveau » des étudiants. Son directeur lui répondit : « Si tu es malheureux ici, pars. Car si tu penses cela, tu n'as rien compris à ce qu'est notre école. En effet, ici, tout est chapelle… ».

Avec cette phrase, il exprimait l'idée que dans nos collèges, la perspective chrétienne doit imprégner toutes les dimensions de la scolarité. Une école chrétienne ne l'est pas uniquement par son histoire ou les manifestations les plus visibles, mais parce que chaque rencontre, chaque activité et chaque expérience peuvent être l'occasion de vivre quelque chose de sacré.

Urie et la compassion

La deuxième image citée par le Père Général fut le personnage d'Urie dans l'Ancien Testament, un guerrier hittite au service du roi David. En visite chez le roi pour lui faire rapport sur les campagnes en cours, Urie fut accueilli par son souverain qui, après l'avoir écouté, lui suggéra de rester se reposer une nuit dans sa maison. Mais Urie ne rentra pas chez lui et passa la nuit avec les serviteurs, refusant de prendre du repos alors que ses soldats livraient bataille et logeaient loin de chez eux.

À travers cette évocation d'Urie comme un modèle de compassion, le Père Général a posé la question suivante : « Peut-on réellement être apaisés alors que d'autres autour de nous vivent dans la difficulté ? ». L'éducation dans un esprit chrétien (et, dans notre cas, ignatien) devrait donc contribuer à promouvoir et répandre une telle compassion, une attention et une sensibilité à la souffrance et à la difficulté d'autrui.

Au rythme d'un navire

Une éducation qui vise le développement des personnes dans leur ensemble ne peut se concevoir dans la rapidité et l'immédiateté. Tout changement, pour être réel et profond, doit non pas être imposé à l'allure d'un cycliste qui enchaîne à toute allure les mouvements de guidon, mais plutôt suscité en suivant le mouvement d'un navire, qui garde son cap contre vents et marées et avance *lentement mais sûrement*.

L'enseignant ne le sait que trop : l'éducation et la formation relèvent d'un processus qui s'inscrit dans la durée, parfois répétitif, nécessitant une grande patience et où les évolutions sont parfois discrètes et timides. Elles n'en sont pas moins impressionnantes quand on considère a posteriori le trajet parcouru[1].

Un cœur de girafe

La quatrième image présentée faisait référence à un animal présent sur le blason d'un évêque cambodgien, car porteur d'une étonnante symbolique : la girafe. En effet, la nécessité d'irriguer l'ensemble de son corps et la hauteur de son cou font que cet animal est celui qui dispose du cœur le plus gros. D'après le Père Général, la girafe représente donc à merveille l'objectif de l'éducation jésuite : qui vise à donner aux élèves un regard large et élevé sur le monde, tout en accompagnant cette formation intellectuelle d'une formation du cœur. L'enjeu de l'éducation est donc de développer chez les étudiants non seulement un regard, mais aussi un cœur de girafe.

François Marinx

Les Erpentois au Congrès de Medellín

[1] Cette image sera peut-être particulièrement évocatrice chez nos lecteurs, car elle rappelle le symbole de notre collège ainsi que l'image du « remorqueur », souvent évoquée par le Père Gilson en fin de scolarité.